bles extrémités! .. Il lui était impossible, après la somptueuse existence dont il avait joui, de se résigner aux privations. Pour s'y soustraire, il s'était fait le chef d'une puissante association de contrebandiers... Vainement Stella avait essayé de l'en empêcher d'abord... vainement elle a insisté ensuite pour qu'il mit un terme à ses entreprises... Il se croyait engagé par une sorte de point d'honneur envers les aventuriers qui partageaient ses périls, et il ne voulait se séparer d'eux qu'autant qu'ils l'auraient délié eux-mêmes des obligations qu'il s'était imposées en les acceptant pour associés. Mais ils n'ont jamais voulu y consentir. Et en ce moment encore, ils cherchent à faire peser jusque sur son agonie la funeste solidarité qui avait existé entre eux et lui... Vous comprenez maintenant que si vous pénétriez dans la demeure de Stella, vous y seriez entouré d'ennemis qui vous feraient payer de votre vie le mal qu'ils ont souffert. Car plusieurs d'entre eux ont été blessés, comme je l'ai été moi-même, et comme l'avait été aussi dans le temps ce jeune fils de mon noble maître qui a succombé dernièrement, malgré les soins qui lui ont été prodigués...

Cette étrange confidence venant ainsi révéler à Etienne la position si exceptionnelle de Stella, ne fit qu'augmenter le prestige que la jeune fille exerçait sur lui. Il resta un moment sans pouvoir répondre, absorbé qu'il était dans les réflexions où le plongeait la connaissance d'un pareil secret. Mais le vieux serviteur, interprétant mal ce silence et le prenant pour un blâme, s'écria avec impétuosité :

— Oh! ne condamnez point mon maître! Il avait tant souffert de la confiscation et de l'exil, qu'il crut pouvoir se mettre au-dessus de certaines lois... Mais c'est le plus généreux des hommes...

— C'est le père de Stella, répondit Etienne.

— Voilà qui est bien répondu, jeune homme, répliqua le